

La Licorne



« Seul un humain avec une âme pure pourra approcher la Licorne »

Écrit par: Fenix



Introduction

De par le monde, partout où le cheval a marqué le sol de son empreinte, il s'est entouré de mythes fabuleux. Ici, nous parlerons de la licorne qui existe dans de nombreuses mythologies, étrangement, elle ne ressemble presque jamais à la même créature.

Mais le mythe reste, et la licorne, fascine, a-t-elle existé ? Est-ce possible qu'un jour, je croise une licorne dans un bois ? C'est peu probable, à moins que vous ne soyez une jeune vierge au cœur pure et que la légende ne dise vrai.

Étymologie

Au III^e siècle après Jésus-Christ, les premières traductions de la Bible en grec, les Septante, ont laissé penser qu'il était question de la licorne dans l'Ancien testament :

Le mot licorne a une racine qui vient de l'hébreu, *re'em*, que l'on traduit actuellement par « bœuf sauvage », mais fut d'abord traduit par le mot grec *monokeros*. Ensuite, La Vulgate, traduction en latin de la Bible, a reproduit l'erreur et la licorne est devenue un animal biblique.

Guido Cavalcanti, qui fut la maître de Dante, propose quant à lui dans un poème, une étymologie différente mais révélatrice, *il lunicorno*, « La Corne de Lune ».

Apparences

La licorne, comme la grande majorité des animaux mythologiques, est composite, c'est-à-dire qu'elle est composée de plusieurs animaux.

Il y a tout d'abord, la licorne telle qu'on la connaît tous, la plupart du temps représentée sous la forme d'un cerf ou d'un cheval blanc, avec une crinière blonde ou blanche et, sur le front une corne en spirale.

En Chine par contre, la licorne a généralement la forme d'un reptile à queue de bœuf, proche du cerf, et portant sur le front une corne recouverte de fourrure.

Mais son apparence dépend essentiellement de l'époque, passant tout d'abord d'un cheval à la tête rouge avec les yeux bleus et la corne d'un dégradé partant du rouge à la base et atteignant le noir à son sommet. Ensuite, elle devient le cheval à la corne torsadée, avant de se rapprocher de la chèvre, son corps rapetissant, son menton s'ornant d'une barbichette et ses sabots se fourchant.

Actuellement, elle redevient le cheval à la corne torsadée mais sa robe semble de moins en moins immaculée, devenant bleutée, brune, noire ou encore zébrée.

La Licorne dans la Légende et l'Histoire

Grèce Antique

C'est sans doute vers 398 avant Jésus Christ, que Ctésias, historien grec et médecins de Darius et d'Artaxerxés, rois de Perse, donne naissance dans les écrits à la licorne. Il rapporte en effet, l'existence d'un animal sauvage dont la corne possédait des propriétés médicinales. Ctésias s'est sans doute inspiré de récits provenant d'Inde, il décrit la licorne comme un âne croisé avec un rhinocéros unicolore.

Mais une grande partie des origines de la licorne européenne, comme celles de beaucoup d'autres animaux mythologiques, se trouve dans la mythologie grecque. Le Dieu des Dieux, Zeus, fut nourri par la chèvre Amalthée que le Dieu transformera plus tard en guise de gratitude en étoile « Capella », aurait cassé une de ses cornes. Celle-ci donna une quantité illimitée d'aliments. Elle est mieux connue sous le nom de « Corne d'Abondance ».

La Licorne était aussi réputée comme étant la monture des Dieux.

La Bible

À l'aube du Déluge, Noé embarquait un couple de chaque espèce vivante de la Terre. La légende raconte que la Licorne s'est avancé vers l'Arche mais Noé lui a refusé le passage sous prétexte qu'il n'y avait plus de place mais surtout parce que Dieu lui avait demandé des couples et la Licorne à cette époque était unique. C'est alors qu'un couple d'éléphant s'avance et Noé leur cède le passage. Depuis, la Licorne entretiendrait une haine profonde envers le pachyderme.

Chine

La Licorne, appelée *KY-lin* ou *Ch'i-lin*, fait partie des quatre animaux bénéfiques avec le phénix, le dragon et la tortue. Elle est censée vivre un millénaire et n'apparaît que lors de la naissance des empereurs et des grands sages.

Moyen Age

C'est à cette époque que l'image de la Licorne se fige et est idéalisée par les conteurs qui semblent beaucoup apprécier cette créature que l'on retrouve en particulier dans les bestiaires. Elle n'est plus apparentée au rhinocéros ou à la chèvre mais ressemble à un beau cheval blanc aux yeux bleus avec une corne torsadée en ivoire.

On dit que de nombreux chasseurs ont traqué la Licorne notamment pour sa corne qui a fait la fortune des apothicaires (ces cornes étaient en fait des dents de narval, appelé « Licorne de Mer »).

Légendes Diverses

Une légende dit qu'il y a bien longtemps, il existait des troupeaux de licornes qui vivaient dans une forêt enchantée. Parfois, certaines étaient domestiquées par des fées. Cependant, ces dernières n'enfermaient jamais les licornes de peur qu'elles ne se laissent mourir de chagrin.

Une autre raconte que pour capturer une licorne, les chasseurs disposaient une jeune vierge dans un bois. Attirée par la pureté, la Licorne venait s'assoupir à ses côtés. Une fois vulnérable et inattentive, les chasseurs n'avaient plus qu'à attaquer.

Inspirations Diverses

Elle inspira bon nombre d'artistes, comme Léonard de Vinci, Salvador Dali, Frederico Garcia Lorca (poète) et Voltaire qui écrivit « *C'est le plus bel animal, le plus fier, le plus terrible et le plus doux qui orne la terre* ».

La Symbolique



La Licorne est le symbole de nombreuse chose, notamment de la pureté, de la force, de la puissance, de la domination et de la vengeance.

À côté de cela, en Chine, elle représente la douceur, la bonté, la prospérité et le bonheur d'avoir des enfants.

Sur les tableaux et les fresques du Moyen Age, sa corne représentait le pouvoir de pénétration du Saint-Esprit dans la nature vierge qu'il fécondait (allusion à Marie qui engendra Jésus).

La corne représente donc le phallus qui, une fois uni à la mère, engendre le fils divin.

On retrouve également la Licorne, dans certaines armoiries célèbres comme celle de la Grande-Bretagne, où le lion représente l'Angleterre et la Licorne, l'Écosse.

Autres Sortes de Licorne

À côté de la Licorne occidentale et la Licorne chinoise, il existerait selon des légendes plus récentes, des Licornes « maléfiques » de trois sortes.

La première est la *Licorne noire*, dont la corne empoisonnée est mortelle. Elle recherche uniquement à détruire tout ce qui l'entoure et ne vivrait que la nuit.

La deuxième est la *Licorne pyrocorne*, d'un pelage fauve et à la corne de feu. Elle vivrait dans des galeries souterraines

La dernière est la *Licorne cryocorne*, d'un pelage bleu pâle, voire blanc neige et à la corne de glace. Elle vivrait dans les milieux de la toundra.

Vertu Curative

Sa corne lui permettait de purifier les eaux et de neutraliser les poissons mais elle était aussi réputée faire office d'antidote à la grande majorité des poisons. Elle faciliterait également la guérison des blessures.

Boire dans une corne empêche l'épilepsie et les morsures de scorpion.

En poudre, la corne éloigne les microbes des vêtements et diluée dans le vin sert comme anti-poison.

Une ceinture en peau de licorne protège de la peste et son foie mélangé à du jaune d'œuf guérit la lèpre.

Expérience Scientifique

J'aimerais vous faire part d'une expérience de Pierre Malrieu. Celui-ci a effectué une étude sur des bêtes à cornes. On entailla les bulbes (futures cornes) d'un jeune animal de manière à ce qu'en grandissant les cornes n'en fassent plus qu'une, droite et au milieu du front.

Une fois grand, l'animal se comporta comme une Licorne. C'est-à-dire, dominateur et vindicatif, ce qui n'est pas le cas des autres adultes à deux cornes. En plus de cela, ils prirent l'habitude de se servir de leur corne comme d'une pique.

Cette expérience parfaitement reproductible a peut-être été effectuée dans l'antiquité ou au Moyen Age, ce qui pourrait expliquer l'existence de la Licorne et les nombreuses descriptions concernant son caractère.

La Dame à la Licorne

C'est l'écrivain George Sand et Prosper Mérimée qui révéleront au public l'existence de ce chef d'œuvre du XVe siècle. Celui-ci ornait alors les murs du château de Boussac, dans la Creuse.

Sur les six tentures, cinq expriment une apologie des sens, alors que la sixième montre la jeune femme déposer un collier dans un coffre, signe de renoncement aux plaisirs de ce monde. On remarquera l'absence de tout décor, la richesse et la beauté des tons verts et rouges, le foisonnement de la vie végétale et animale. Chaque tapisserie, tissée de laine et de soie, comporte une île bleue sombre qui contraste avec le fond rouge ou rose semé de fleurs. La dame qui prend place au milieu de cette île est entourée d'un lion et d'une licorne. Elle se livre à une occupation qui symbolise un sens. Les tapisseries, dont la partie inférieure avait été détruite par l'humidité, entreront dans les collections du Musée de Cluny à Paris en 1882.



La tapisserie symbolisant le **goût** représente la Dame portant son regard sur la perruche qu'elle tient de la main gauche. Elle prend une friandise dans le drageoir que lui tend sa servante. Le singe à ses pieds souligne la signification de la scène en mangeant une baie ou une dragée, face à un petit chien qui suit du regard les gestes de sa maîtresse.



La tapisserie symbolisant l'**ouïe** représente la Dame jouant d'un orgue portatif posé sur une table recouverte d'un tapis turc. Le lion et la licorne, qui l'entourent, apparaissent comme motifs décoratifs sur les montants de l'orgue.



La tapisserie symbolisant la **vue** représente la Dame tenant un miroir dans lequel se contemple la licorne. Cette dernière pose ses pattes antérieures sur les genoux de la Dame.



La tapisserie symbolisant l'**odorat** représente la Dame tressant une couronne de fleurs. Le singe, assis derrière elle, respire une fleur saisie dans un panier.



La tapisserie symbolisant le **toucher** représente la Dame, magnifiquement habillée, tenant un étendard — d'une main — et caressant la corne de la licorne — de l'autre.



La tapisserie intitulée « **Mon seul désir** » représente la Dame installée devant une tente surmontée d'une inscription portant le titre de l'oeuvre. Elle remet le collier qu'elle porte dans les autres tapisseries dans une cassette remplie de bijoux que lui tend sa servante.

L'œuvre pose de nombreux problèmes d'identification, comme la date de réalisation, le lieu de tissage et l'origine des cartons. La Dame à la licorne est aujourd'hui considérée comme une réalisation des ateliers de Bruxelles, un des grands centres du Nord avec Arras et Tournai.

Le Narval ou Licorne de Mer

Ce sont les Scandinaves qui leur ont attribué le nom de narval qui veut dire « baleine mangeuses de cadavres », en effet, ils pensaient qu'ils se nourrissaient de poissons morts. Leur nom scientifique veut dire « animal à une dent qui est comme une licorne ».

Les narvals sont des animaux pacifiques et se manifestent rarement. Ils sont rapides et agiles. Ils passent très peu de temps à la surface et peuvent rester jusqu'à 20 minutes en plongée. En été, il migre vers le nord et en hiver il revient vers le sud pour ne pas se retrouver emprisonné par les glaces. S'il arrive que quelques retardataires se trouvent piégé par les glaces, ils font dès le premier gel une large ouverture dans la glace qu'ils entretiennent tout l'hiver en venant tourner en surface. Cela leur évite l'asphyxie.

Ils peuvent vivre jusqu'à 40 ans. La tête du narval est ronde et il possède des nageoires pectorales larges et arrondies. Il n'a pas de nageoire dorsale ce qui lui facilite la nage sous la glace. Mais la plus grande particularité est son énorme défense en spirale qui peut atteindre 3 mètres de long. Normalement, seul le mâle en possède une mais il peut arrivé qu'elle se développe chez la femelle. Certains mâles en ont même deux.

Dans l'eau, elle est invisible sauf quand ils nagent sur le dos ou qu'ils jouent entre eux. En fait, cette corne est une dent, à la naissance les narvals n'ont pas de cornes mais deux dents situées sur le maxillaire supérieur. À un an, la dent de gauche perce la lèvre supérieure et devient une défense. Elle est creuse et contient des vaisseaux sanguins.

Elle saigne beaucoup quand on la coupe mais se cicatrise aussi rapidement. Elle peut se briser comme du verre. Comme pour l'éléphant ou la Licorne, cette dent est en ivoire.

Le Narval fût longtemps chassé pour la beauté de sa corne. Il était souvent comparé à la licorne et au Moyen-Âge on croyait même qu'elle avait des vertus magiques et médicinales comme dit plus haut. Elle était également utilisée pour fabriquer des objets royaux comme des sceptres ou des pendentifs, des objets sacrés comme les crosses d'évêque. Mais on en faisait aussi des coupes, des gobelets, des tabatières, des coffrets et même des chopes dont le pied était fait de la partie creuse de la dent. Actuellement cette « Licorne des Mers » est protégée. Sa chasse est limitée et surveillée. Cependant, les esquimaux la chasse depuis la nuit des temps pour subvenir à leurs besoins. La dent a effectivement une valeur commerciale pour eux mais ils en apprécient surtout sa chair et sa peau qui consommée crue a une saveur très appréciée des Inuits.

Conclusion

Chassée, traquée, confondue, la Licorne a sans doute déserté notre Terre pour aller vers d'autres univers. L'homme la remercie en faisant d'elle une légende mais remplacera t'elle un jour la vue d'un animal aussi majestueux ? Si la Licorne est partie c'est en nous laissant un goût amer de regret.

Mais pour d'autres, elle est encore parmi nous et sa recherche fait partie de leur vie quotidienne... Pour moi la Licorne n'est pas loin, elle a préféré ne plus être la proie de la perfidie et de l'avarice et a trouvé sa place dans le cœur de tous ceux qui sont restés enfants, et qui ont dans leur cœur une place pour un animal qui a bercé de ses histoires quelques-unes de leurs belles soirées d'hiver.

Bibliographie

E. Monin, *Le Message des Tapisseries de la Dame à la Licorne*, 1998

<http://faidutti.free.fr/licornes/these/these.html>

<http://www.mythes-et-legendes.net/licorne.php3>